

28 MIN

Langage de femmes : transmettre la mémoire de la Shoah (1/2) : Visiter Auschwitz pour ne pas oublier

07/05/2019

L'association Langage de femmes organise chaque année des visites à Auschwitz avec des femmes juives, musulmanes, chrétiennes et athées issues de différents milieux socio-culturels. Le 17 février 2019, elles sont cent quarante à avoir participé à ce voyage de mémoire.



Des femmes membres de l'association Langage de femmes se recueillent à Auschwitz. Crédits : Langages de femmes
Langages de femmes est une association créée en juillet 2017 qui a pour objectif de faire se rencontrer des femmes d'horizons et de cultures divers pour **favoriser le dialogue entre les cultures et les générations** et de lutter contre le racisme et l'antisémitisme, de **réconcilier les différentes composantes de la société française**.

En **février 2019**, cent quarante-cinq femmes de tous horizons ont participé à un **voyage à Auschwitz** organisé par l'association, à l'initiative de **Samia Essabaa**, fondatrice. Récit.

Samia, cinquante-deux ans, **professeure d'anglais au lycée Théodore Monod à Noisy-le-Sec**, explique ce qui l'a amené à fonder cette association.

Je me suis rendue compte que les nouvelles générations tenaient des propos racistes et antisémites à tout va, sans même avoir l'idéologie. **Samia**

Des femmes qui ont vécu la Shoah, et d'autres qui n'en n'ont jamais entendu parler, témoignent au cours de ce voyage, qui les ébranle, fait revivre leurs souvenirs ou bouscule leurs certitudes.

Ici je devrais m'écrouler car c'est le dernier endroit où j'ai vu mon père, mon frère et mon neveu. **Ginette Kolinka**

Je pense pas que notre génération se rend compte de ce qui s'est réellement passé. Moi même en voyant ça je me rends compte que je ne m'en étais pas vraiment rendu compte. J'ai appris cette histoire quand j'étais au collège, mais c'était quelque chose de très lointain pour moi. **Une femme**

Un voyage qui les fait changer.

Je vais rentrer différente. Je ne vais pas dormir tout de suite, le temps de digérer ce que j'ai vu. **Une femme**

- **Reportage : Alice Milot**
- **Réalisation : Clémence Gross**

Langage de femmes : transmettre la mémoire de la Shoah (2/2) : Apprendre à vivre ensemble

08/05/2019

Trois femmes, deux juives et une musulmane, toutes issues de l'association Langage de femmes partagent leur regard sur l'antisémitisme et le racisme. Au quotidien, elles militent pour que les différentes communautés religieuses vivent ensemble en paix.



Membres de l'association Langage de femmes lors d'une manifestation à Paris

Langages de femmes est une association créée en juillet 2017 qui a pour objectif de faire se rencontrer des femmes d'horizons et de cultures divers pour **favoriser le dialogue entre les cultures et les générations** et de lutter contre le racisme et l'antisémitisme, de **réconcilier les différentes composantes de la société française**.

Trois femmes membres de l'association racontent leur parcours, leur histoire, leurs émotions.

Colette Cohen, 66 ans est fille de déporté. Toute son enfance a été hantée par la Shoah

Ma mère plutôt que de me raconter le petit chaperon rouge, me racontait Auschwitz. **Colette**

Quand elle a disparu j'ai considéré que c'était à moi de continuer à faire vivre la mémoire de la Shoah en son nom. Le problème en ce moment c'est que les survivants sont en train de disparaître. **Colette**

Lorsque Colette découvre l'association Langages de femmes, elle y trouve un réconfort, un lieu où partager et transmettre la parole de sa mère.

D'emblée j'ai senti que **j'étais dans ma maison**, c'était inutile pour moi d'aller plus loin, **j'avais trouvé l'endroit où j'avais envie de me battre**. **Colette**

Apaisement dans les discussions, le dialogue, l'écoute et le partage, bien que demeure toujours le traumatisme.

Un des moments importants de l'association langages de femmes, c'est le voyage à Auschwitz. **Moi je ne peux pas aller à Auschwitz**. **Colette**

Rencontre avec une autre membre de l'association, plus jeune. Elle habite à Bondy, elle est en Terminale Gestion

Administration dans un lycée professionnel à Noisy-Le-Sec. C'est par l'intermédiaire de **Samia Essabaa**, présidente et

fondatrice de l'association, professeure d'Anglais dans ce même lycée, qu'elle découvre Langages de Femmes et participe au voyage organisé à Auschwitz en février 2019. Avant, elle n'avait jamais entendu parler de la Shoah.

Moi personnellement je ne pensais pas que les personnes juives avaient vécu tout ça dans ces camps là. (...) Quand je suis arrivé là j'ai direct raconté ça à ma mère, elle n'y croyait pas.

Une découverte qui la bouleverse.

Je n'avais pas du tout compris l'ampleur du phénomène; j'en pleurais tout le temps.

Suzanne, elle, est née en Algérie. Juive, elle a grandi dans une école où se cotoyaient déjà des filles de toutes les religions, souvent dans l'insouciance, parfois dans la tension.

Un jour elles sont venues me voir et m'ont dit : "on ne va pas jouer avec toi parce que tu as tué le Christ". **Suzanne**

Avec l'association Langages de femmes, elle a l'impression de retrouver une dimension de partage qui lui avait manqué. C'est précisément là qu'était l'ambition de Samia Essabaa.

On s'est rendues compte que si on ne faisait pas se rencontrer ces femmes elles ne se rencontreraient jamais.

- **Reportage : Alice Milot**
- **Réalisation : Clémence Gross**

Merci à Sabrina